



Ski Alpinisme Devoluy et Champsaur du 15 au 23 février 2003

Max GIRAUD

Une semaine de ski de montagne a été programmée au calendrier hivernal du CAF Turbo Béarn dans deux régions des environs de Gap : le Dévoluy et le Champsaur. Le Dévoluy est un petit massif des Préalpes situé à l'ouest du Col Bayard, lui-même situé au nord de Gap. Le Champsaur quant à lui, fait partie de l'Oisans dont il constitue l'extrémité Sud. Il s'étend entre la route Napoléon à l'ouest et la Station de ski d'Orcières-Merlette à l'est. Les hébergements sont des Gîtes d'Etapes accessibles par route et les courses se font à la journée ce qui permet d'avoir des sacs légers. Nous sommes six participants, répartis dans deux voitures utilisées pour le voyage et les déplacements locaux. Voici pour l'organisation.

LE VOYAGE ALLER

Samedi 15 février au matin départ du parking de l'autoroute de Soumoulou. Route habituelle vers cette région de France, via Aix-en-Provence, Sisteron, Serres, le Col du Festre –éclairage superbe sur les montagnes du Dévoluy, mais bise aigrette– et enfin, Saint-Disdier où nous serons hébergés pour trois nuits au gîte du village. Une courte émotion à relater pendant le trajet routier : nous repartons d'une aire de repos en oubliant Christine ! Heureusement les portables fonctionnent et la deuxième voiture récupère la silencieuse et trop discrète skieuse ! Quant au gîte nous n'aurons qu'à nous féliciter de son choix. Accueil des plus sympathiques, belle demeure méticuleusement entretenue et restauration d'une qualité hors du commun : c'est le triomphe du bio !

ROCHER ROND (2453m)

Dimanche 16, 8km de route nous mènent au hameau de LACHAUP, près d'Agnières-en-Dévoluy. L'altitude est de 1392m, c'est notre point de départ pour le ROCHER ROND. Derniers préparatifs et départ à 8h45'. Le temps est assez froid et le ciel est couvert. Nous montons vers la COMBE DES BUISSONS et bientôt des bancs de brume nous entourent. Mais nous possédons trois GPS qui vont se révéler efficaces pour nous mener sans problème au premier "waypoint", en l'occurrence un éperon coté 1762m. Il y a quelques traces qui facilitent aussi la progression. Vers 10h, une belle éclaircie vient à point pour nous dévoiler le ROCHER ROND qui paraît tout près. En fait nous sommes à son pied, mais il y a quand même une longue pente –600m environ– à gravir : c'est COSTEBELLE. La pente s'accroît rapidement et les lacets commencent à succéder aux lacets. La neige est dure, glacée par endroits et, un peu crispés, nous nous efforçons d'éviter les moindres dérapages pouvant entraîner une glissade. Vers la cote 2309m, nous débouchons enfin sur le cône terminal où la pente s'assagit. Encore une demi-heure avant de parvenir au sommet. Les arrivées se succèdent entre 12h15' et 12h45'. Très belle ambiance mais le panorama reste limité par les nuages. Nous pouvons quand même admirer les arêtes déchiquetées qui nous relient à la TÊTE DE PLATE LONGUE, toute proche vers le nord. Les vallées sont invisibles, cachées sous un épais brouillard. Le froid qui règne ici aujourd'hui est accentué par un vent glacial. Nous ne nous attardons pas et commençons bientôt la descente. Celle-ci sera moins stressante que nous ne le redoutions et nous arriverons assez vite au pied de COSTEBELLE. Après quelques petites hésitations nous retrouvons notre point de départ en compagnie des flocons de neige qui commencent à bien tomber. Fin de la course à 14h15'. Arrivés au gîte nous apprendrons que le ciel y est resté bouché toute la journée ! Finalement nous sommes tous heureux de cette première réalisation.

COL DE RABOU (1888m)

Lundi 17, les incertitudes de la météo nous ont conduits à abandonner le PIC DE BURE prévu au programme, pour une course plus sûre et plus courte, le COL DE RABOU effectué en circuit. Départ du gîte sous une température de –9° et courte route jusqu'au PONT DU VILLARD (1352m), sur la D417,



quelques 500 mètres avant l'ENCLUS. Le ciel est complètement dégagé mais le vent d'est rafraîchit encore l'atmosphère. A 9h15' nous commençons la montée à ski, vers l'est, en coupant avec plus ou moins de bonheur les lacets d'une route secondaire non déneigée. Les "aficionados" du GPS contrôlent de près la navigation bien que la visibilité soit excellente... mais il faut s'entraîner ! Magnifiques vues sur les villages et les montagnes calcaires du Dévoluy. Vers 1590m, au PLATEAU DU GOUTAY, la route s'oriente au sud pour rejoindre directement le COL DE RABOU. Sur le trajet, vue imprenable sur la COMBE RATIN et le PIC DE BURE, entièrement dégagé. Pas de regret car les conditions devaient y être sibériennes ! Au fur et à mesure de notre progression le vent diminue pour cesser pratiquement lorsque nous arrivons au COL DE RABOU. Il est midi, la température s'est radoucie. Descente au soleil rive gauche du TORRENT LA SOULOISE. L'itinéraire est jalonné de poteaux, au moins au début. La neige est croûteuse et travaillée par le vent. Rencontre d'un groupe de raquetistes, puis de quelques skieurs de fond. La neige s'améliore pour finir en bonne poudreuse. Arrivée aux voitures à 13h30'. Une tentative de collation dans un gîte proche se solde par un échec. Finalement nous apaiserons nos appétits à notre gîte de Saint-Disdier.

Après-midi studieuse, longuement occupée par la saisie des "waypoints" sur nos divers GPS. Après discussion avec Eric, le gardien, pour notre dernière course au Dévoluy nous choisissons LE NID de préférence au PIC DE BURE. C'est une très belle classique, très sûre, et nous devrions y trouver de la bonne poudreuse. Pour demain enfin la météo nous promet le grand beau temps. Qu'espérer de mieux ?

LE NID (2509m)

Mardi 18 le beau temps est au rendez-vous ! Le froid est vif, avec une température de -16° à la sortie du gîte. Nous nous rendons au Mas (1203m), un hameau de Saint-Disdier. Départ à 8h15', skis aux pieds comme les jours précédents. Il n'y a pas de vent et si nous sommes à l'ombre le soleil inonde déjà les cimes environnantes. La montée vers la Pierre Baudinard (1614m) se déroule sur de très beaux terrains, plus ou moins bosselés, et pourvus d'une végétation éparse. Beaucoup de couleurs dans un univers harmonieux. Le soleil nous atteint bientôt et le froid s'estompant nous retirons déjà nos premières couches de vêtements. La neige est légère et la progression sur ce velours, dans une nature encore figée par le froid est un véritable délice. A 9h30' la Pierre Baudinard est atteinte, c'est une cabane pastorale sans grand charme mais joliment située au pied d'un beau monolithe. Nous attaquons maintenant le VALLON DU MAS, totalement dépourvu de végétation. Laissant une butte sur notre droite, une assez longue traversée horizontale nous conduit au fond du thalweg. Le vallon s'élargit mais nous devons franchir un premier ressaut. Pour plus de commodité nous mettons les couteaux antidérapants. Cet obstacle franchi la progression se poursuit dans l'axe du vallon sur des pentes faciles. Vers 2180m, regroupement sur un petit replat ; il est 11h30'. Sur notre droite nous devons remonter un couloir assez court mais raide qui termine le VALLON DU MAS. Quelques traces anciennes existent, nous les suivons. Nouveau replat à 2395m, sous la TÊTE DE LAPRAS. Il est midi et quart, nous apercevons enfin LE NID qui semble encore éloigné. Courte descente, en neige excellente, sur le COL DE LAPRAS (2335m). Dans la foulée, remontée en face au COL DU COURTET (2426m). Il est 13h, certains allègent les sacs pour la montée au sommet. Les dernières pentes sont raides mais la neige, bien que dure, accroche bien. Nous atteignons le sommet les skis aux pieds à 13h15', soit au terme d'une montée de 5h. Le grand beau persiste mais malgré le soleil le fond de l'air reste frais. Panorama splendide sur l'OBIOU, les TÊTES DE LAPRAS et DE L'AUPET et plus bas le Trièves et le Vercors. Ce tour d'horizon enregistré, nous commençons aussitôt la descente. Prudente jusqu'au COL DU COURTET, tranquille jusqu'au COL DE LAPRAS et plus décontractée ensuite. Nous décidons de rentrer en longeant au sud la face Est du ROUGNOU. Il y a beaucoup de poudreuse ici mais, tombée sans vent, elle est apparemment sans risque. Arrêt casse-croûte vers 2310m, en vue du COL DE ROUGNOU. Rassasiés, nous repartons. Une grande pente se présente, toute à l'ombre et encore dans le froid. La neige y est profonde, poudreuse et légère. Descente euphorique jusqu'au fond ou presque d'une doline, vers la cote 2060m. Hélas, il faut remonter à la cote 2097m pour sortir de la doline et retrouver l'itinéraire de montée... et son soleil ! Ce n'est pas très long, mais pour quelques-uns les peluches ont gelé et il



faut effectuer la grimpe sans elles ; un petit contretemps. Superbe fin de la descente, en excellente poudreuse jusqu'aux voitures ; fabuleux ! Arrêt des "pimbarolles" à 16h.

Retour au Gîte de Saint-Disdier, adieux aux sympathiques gardiens... puis au Dévoluy. Transfert vers le Champsaur via le Défilé de la Souloise, le Lac du Sautet, Corps, la Route Napoléon puis celle d'Orcières-Merlette. Arrivée au Gîte de Chauffarel un peu avant 19h. Autre gîte, autre ambiance –ski de piste– mais accueil aussi excellent. Beau temps froid prévu pour demain et POINTE SUD DE LA VÉNASQUE au programme.

POINTE SUD DE LA VÉNASQUE (2620m)

Mercredi 19, beau temps comme prévu, avec -13° au départ du refuge. Courte route jusqu'au parking des RICHARDS, cote 1575m. Nous sommes un peu surpris à notre arrivée de voir les pentes de neige labourées d'innombrables traces des skieurs passés les jours précédents. Préparatifs et début de la randonnée à 8h50'. Les GPS nous guident... sur une route recouverte de neige. "No problem" dans ces conditions ! Passage d'un thalweg où coule un petit torrent. À pied pour les prudents, en ski acrobatique pour les téméraires ! Montée sur une croupe, dans un environnement agréable, où l'on se faufile entre de gros blocs rocheux. Pas de passages obligatoires avant de parvenir vers le "col 2186m" au nord du PALASTRE (2278m), peu après 11h. Un petit passage nuageux et la bise y font régner un froid de canard aussi nous limitons le regroupement au strict minimum ! SOLEIL BŒUF et LA VÉNASQUE sont bien identifiables. Pour s'y rendre il faut d'abord monter au nord sur une croupe jusque vers 2240m, puis remonter des pentes peu inclinées, directement vers notre sommet. Vers 2450m la pente s'accroît mais il y a de bonnes traces qui mènent à un petit col situé vers 2580m, immédiatement au sud de la pointe rocheuse sommitale. On y laisse les skis pour atteindre, par une courte et facile escalade, la POINTE SUD DE LA VÉNASQUE ; il est 13h pour le dernier arrivé. Nous pouvons admirer le Sud de l'Oisans et plus près le VIEUX CHAILLOL qui exhibe sa magnifique face Sud. Retour aux skis un peu délicat pour ceux qui n'ont pas mis les crampons et descente immédiate vers l'endroit du casse-croûte ! Nous le trouvons vers 2380m, face au soleil et adossés à quelques petits rochers. Reprise de la descente à 14h10'. La neige, acceptable jusqu'à maintenant devient croûteuse, puis tôle dans la descente jusqu'au "col 2186m". En dessous, la croûteuse réapparaît et devient de plus en plus difficile à négocier. Une longue galère nous attend, jusqu'aux voitures. Mais où donc est passée la bonne poudre d'hier ? Fin de l'épreuve à 14h50'.

VIEUX CHAILLOL (3163m)

Jeudi 20, lever à 5h15' car le VIEUX CHAILLOL est une longue course qui plus est se termine par des pentes sud très raides. Il fait moins froid que ces jours passés car, comme le prévoyait la météo, des nuages élevés ont envahi le ciel. Il n'y a pas de précipitations en vue mais seulement des passages nuageux et peut-être de belles éclaircies dans l'après-midi. Un bout de route nous fait vite parvenir à Chaillol puis, après quelques hésitations, à la Station de ski de Chaillol 1600 ; arrêt au parking, cote 1600m également. Départ au point du jour à 7h05' dans une station encore endormie. Grâce aux GPS, bien maîtrisés maintenant, pas de tergiversation pour trouver à mi-chemin du Télésiège de la Selette l'amorce de la piste qui nous mène au grand Réservoir situé sous les escarpements du SELLARET. Cote 1840m, fin de la piste. Le COL DE LA PISSE (2354m) a déjà été identifié, il nous domine de plus de 500m bien raides sur une bonne partie du trajet qui y mène ; à nous d'y parvenir ! Nous choisissons la bonne trace parmi plusieurs existantes, c'est déjà ça ! Les conditions ne sont pas avalancheuses mais la neige a été durcie par les passages répétés des skieurs des jours passés. Très vite la pente se redresse et il faut mettre les couteaux. Nous dépensons beaucoup d'énergie pour progresser en évitant les dérapages sur une trace aux multiples conversions effectuées sur une neige bien tôle. Certains passent aux crampons mais hélas la croûte de surface ne porte pas. Il faut revenir aux skis ! Peu à peu les pentes s'humanisent, la tôle se fait plus rare, les champs de neige plus vastes... mais le col est encore loin. Finalement nous y parvenons vers 9h45' : la course est loin d'être terminée mais que voilà



un bel obstacle de franchi ! La progression se poursuit, agréable et régulière. Nous longeons les pentes Ouest du PIC DU TOUROND qui nous amènent, après une longue marche, aux abords du COL DE CÔTE LONGUE. Puis le COL DE RIOU BEYROU est atteint vers 11h30'. Malgré quelques recherches, on ne peut voir la CABANE DES PARISIENS (2695m), complètement enfouie sous la neige ! On attaque la phase finale, la longue face Sud du VIEUX CHAILLOL, faite d'une succession de ressauts faciles. Enfin, à 13h30' le dernier des six foule le sommet. Immense panorama qui récompense nos efforts. La visibilité est bonne et nous pouvons apercevoir les principaux sommets de l'Oisans : au nord-est le SIRAC et en allant vers le nord, l'AILEFROIDE et le PELVOUX, la BARRE DES ÉCRINS et tout au fond LA MEIJE avec son caractéristique GLACIER CARRÉ. Vers le sud, les POINTES DE LA VÉNASQUE et enfin à l'ouest le Dévoluy avec le PIC DE BURE. Gap est à nos pieds et le PIC DE CEÛSE clôt le cercle de vision ; grandiose ! Retour par la voie de montée. Bonne neige jusqu'à l'arrêt casse-croûte vers 2640m, face au soleil et surtout bien abrité du vent. La descente reprend sur une neige qui devient vite croûteuse. Retour au COL DE LA PISSE vers 15h15', la neige est toujours aussi mauvaise et le trajet jusqu'au "Réservoir" s'avère presque aussi pénible qu'à la montée. Cela s'arrange sur la piste et c'est l'euphorie, trop brève, sur la neige damée de la Station. Retour aux voitures à 16h05'.

LA RECUA (2548m)

Vendredi 21, sixième dernière voici LA RECUA alias la PETITE AUTANE D'ORCIÈRES ! Une course courte et sûre, réputée pour sa poudreuse. Nous l'avons préférée à l'AIGUILLE D'ORCIÈRES, trop dangereuse actuellement (plaques à vent). Le grand beau est revenu et nous aurons une journée printanière avant le calendrier. Départ vers Orcières-Merlette, puis Les Audiberts avant de stopper les véhicules sur le parking d'ARCHINARD (1594m). Départ à ski à 9h et montée vers l'ouest, rive gauche du TORRENT D'ARCHINARD. La pente moyenne est raide mais nous suivons une piste bien enneigée. Paysage de mélèzes avec de belles clairières. Vers 1900m nous sortons de la zone boisée pour progresser dans de vastes étendues de neige. Nous ne sommes pas seuls mais la fréquentation des lieux est loin de celle des courses précédentes. La neige est effectivement poudreuse, sans croûte de surface. Aux abords de la cote 2001m nous rejoignons une arête secondaire que nous suivrons jusqu'au terme de notre randonnée. Bien ensoleillée notre progression est des plus agréables. A 11h30' nous nous arrêtons à la cote 2310m, c'est la fin du ski. Au-delà l'arête devient difficile et ne peut se parcourir à ski. Sur les conseils des gardiens du Gîte de Chauffarel nous avons choisi de descendre en versant Nord. Les pentes sont raides et boisées mais la neige, abondante, y est tombée sans vent et la poudreuse est d'une qualité rare. Nous basculons donc dans la pente sans grande appréhension car le secteur est réputé pour sa sûreté. Aux premiers virages effectués sur de fortes déclivités succèdent des pentes plus modérées et peu à peu c'est le relâchement, puis l'euphorie qui nous gagne. Il y a suffisamment de place pour que chacun puisse évoluer au gré de sa fantaisie. C'est le paradis du ski dans un environnement de rêve ! Nous aboutissons, trop vite bien sûr, sur une piste forestière qui nous ramène rapidement à notre point de départ. Il est 12h30', la course est finie et notre séjour en Champsaur avec. Mais nous garderons en tête, longtemps sans doute, le souvenir de cette course à la neige exceptionnelle ; merci les gardiens pour vos bons conseils !

Sur ce nous rallions la Base de Loisirs d'Orcières-Merlette où un snack-bar nous accueille sur sa terrasse ensoleillée. Casse-croûte amélioré et "grosses bières" dans ce lieu paisible. Après cela le retour au bercail commence.

-



LE RETOUR

Reprise des affaires au gîte, petit shopping de route à Pont-du-Fossé. Aux départementales succèdent les nationales, puis l'autoroute : Gap, Sisteron et Aix-en-Provence. Longs errements dans la ville avant de trouver notre gîte d'un soir aux "Amis de la Nature". Installation folklorique nécessitant un trousseau de six clés pas moins pour pénétrer dans le sanctuaire ! Un hébergement quand même bien situé et bon à connaître. Dernier repas au resto : l'Entrecôte, où nous dévorerons d'excellents steaks de viande belgo-hollandaise ; sacrilège ! Samedi, départ dès potron-minet, route sans histoire avec arrivée à Pau vers 13h.

Max GIRAUD

L'EQUIPE

Les six heureux participants étaient : ANDRADES Jean-François, GIRAUD Christine & Max, GOSSELIN Maurice, LARTIGUET Jacques et MICHEL Jean-Louis.

Caractéristiques techniques des courses effectuées :

Date	Titre de la course	Altitude max	Dénivellé montée	Dénivellé descente	Durée totale
16/02/03	ROCHER ROND (2453m)	2453m	1061m	1061m	5h30
17/02/03	COL DE RABOU(1888m)	1888m	570m	570m	4h15
18/02/03	LE NID(2509m)	2509m	1413m	1413m	7h45
19/02/03	POINTE SUD DE LA VENASQUE(2620m)	2620m	1065m	1065m	6h00
20/02/03	VIEUX CHAILLOL(3163m)	3163m	1563m	1563m	9h00
21/02/03	LA RECVLA(2548m)	2310m	716m	716m	3h30
	TOTAUX		6388m	6388m	36h00